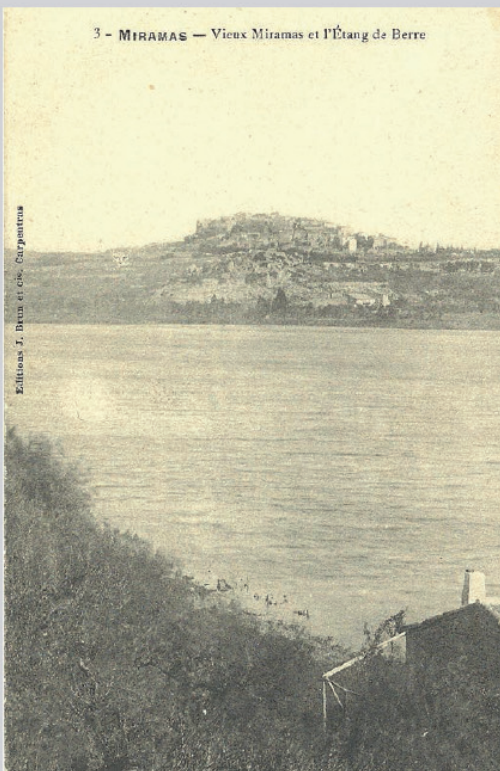


3 - MIRAMAS — Vieux Miramas et l'Étang de Berre



Pèr dequé Miramas lou pedassa ?

S'apren à l'Archevesque d'Arle e à l'abat de Mountmajour. L'Archevesque d'Arle, segnour tempourau de Sant-Chamas, s'ócupo de sa segnourié. Lé fai de travaï, e subretout de canau pèr evita l'ensablamen dóu port de Sant-Chamas que fai barbo d'or dóu vilage. Mai vejo-aqui, qu'aquéli famous canau rejiton lou limoun dóu coustat de Miramas que s'ensablo alor (à l'Age-Mejan, li ribo de l'estang arribavon au pèd dóu vilage) e se vèi priva de si revengut.

Noun se fau fisa sus l'Abat de Mountmajour, segnour tempourau e espritua de Miramas, pèr proutesta de tout açò pèr davans l'Archevesque. L'Abat regardo just e just li revengut de sa segnourié e subretout de li de soun tenemen de Cabasse. Lou pichot port de Miramas : se n'en garço !

Miramas s'empauris. La pouplacioun la mai richo quito lou vièi vilage pèr ana planta caviho à Sant-Chamas. Resto dins noste vilage qu'uno pouplacioun de pàuri pacan e de pastre. Mai vaqui, li richi famiho que s'envan, poussedisson la majo part di terro de la coumuno, e à la longo dóu tèms, de tres part dos dóu terradou miramassen apartèn à de famiho... devengudo sant-chamassenco.

Vaqui pèr dequé se parlo de "Sant-Chamas lou riche, Miramas lou pedassa."

Pourquoi Miramas la rapiécée ?



Miramas, et finalement c'est le petit port de Miramas qui s'ensable (au Moyen Âge, les rives de l'étang arrivaient au pied du village) et se voit privé de ses revenus.

Il ne faut pas compter sur l'abbé de Montmajour, seigneur temporel et spirituel de Miramas, pour protester de cet état de fait par-devant l'archevêque. L'abbé n'est intéressé que par ses revenus de la Seigneurie et surtout de ceux de son domaine de Cabasse. Le petit port de Miramas, il n'en voit pas l'utilité.

Miramas s'appauvrit. La population la plus riche quitte le vieux village pour aller s'installer à Saint-Chamas. Il ne reste dans notre village qu'une population de pauvres cultivateurs et de bergers. Mais voilà, ces riches familles qui s'en vont, possèdent la majeure partie des terres de la commune, et

C'est la faute à l'archevêque d'Arles et à l'abbé de Montmajour. L'archevêque d'Arles, seigneur temporel de Saint-Chamas, s'occupe de sa seigneurie. Il y fait des travaux notamment des canaux pour éviter l'ensablement du port de Saint-Chamas qui fait la fortune du village. Mais voilà, ces fameux canaux rejettent le limon du côté de

avec le temps, on se retrouve avec les 2/3 du terroir miramasséen appartenant à des familles... devenues saint-chamasséennes.

Et voilà donc pourquoi on parle de "Saint-Chamas le riche, Miramas la rapiécée"...

Sources : Sébastien Avy, Martine Bautista, Marthe Gachet, Jacques Lemaire, Jean-Marie Pascal et le service archives.